



## En savoir plus sur le marathon pour l'emploi solidaire

En fait, l'expérience nous montre qu'il n'est pas simple du tout de vouloir articuler les mots « actif, alternatif, sportif, politique, économique, technique, sociologique, philosophique, éthique » ...

### NB1. **Le MJE, de quoi s'agit-il en fait ?**

- Dans un premier temps, d'effectuer des « Rondes pour l'emploi solidaire », en milieu rural ou péri-urbain (une Girondine » programmée le 30 septembre 2017 et, à suivre, une « Saintongeaise », pour le 21 octobre 2017), aux fins d'affronter les fractures sociales et territoriales par la transversalité
  1. pour ré-amorcer des réseaux de développements locaux, départementaux, régionaux, inter-régionaux,
  2. pour répondre aux besoins non satisfaits des populations en attente « d'autrement ».,
- De s'appuyer sur un grand événement sportif et les volontarismes de proximité, pour l'articuler dans un premier temps aux diverses Collectivités, organismes et acteurs rencontrés sur l'itinéraire et, in fine, à la grande Europe des hommes **pour faire émerger des initiatives soutenant des porteurs de projets** (soit d'atteindre progressivement l'Europe),
- **De créer de l'activité, de l'emploi et des entreprises « autrement »**, en boucle à travers diverses régions françaises et européennes ... **de drainer de l'épargne de proximité pour la réinjecter localement en financements de projets,**
- **De lutter contre l'exclusion sociale par l'agitation de territoires et d'hypothèses, suivant une méthodologie cadrée avec pour objectif de faire naître, coordonner et pérenniser de l'activité par les rencontres, par les coopérations provoquées et par le mouvement,**
- De transmettre et de diffuser les expertises, les ingénieries et les savoirs-faire d'économies plurielles en utilisant les nouvelles technologies de manière intensive pour relier les structures et mutualiser les ressources, les risques et les synergies calculés,
- De susciter les générosités et les dynamiques citoyennes, la culture associative et entrepreneuriale de réseaux mobilisés

### NB2. **Par rapport à la définition du MJE, nous sommes plus que jamais en mesure d'affirmer :**

Que cet ambitieux Marathon pour l'emploi, "pari raisonné sur le sens", est toujours "expérimental et innovant" pour affronter pacifiquement l'action de terrain et la culture de réseau, en relation directe avec les bassins de vie et d'emploi traversés et leurs Collectivités environnantes,

... qu'il sort des schémas connus, tel un rêve pour beaucoup, mais aussi une utopie concrète répondant à des souhaits collectifs maintes fois exprimés, devenus réalité pour certains d'entre eux, acteurs chevronnés et motivés, qui l'ont réactualisé après plusieurs années de préparation et de mutualisation,

... qu'il s'agit d'un travail constant, méticuleux, toujours furieusement d'actualité et d'une discrète efficacité pour faire converger patiemment tous les éléments du puzzle, à l'image du dimensionnement physique et éthique, vers une obligation de pluridisciplinarité, de devoirs de mémoire et d'héritage,

... qu'il s'inscrit dans les préoccupations communes et les initiatives prônées par tous les sociologues et les pouvoirs établis, les événements passés et présents témoignant de sa réelle nécessité,

... qu'il trouve sa légitimité à travers ceux qui nous ont précédés et un rapport certain à l'authenticité,

... que les arguments et les visions croisées ne manquant pas, nous restons persuadés que les Collectivités locales concernées sauront en apprécier tout le bénéfice à en retirer, celui des pratiques des économies sociale, solidaire et plurielle développées de concert avec les économies libérales et administrées, des dynamiques de projets, d'emplois et d'enthousiasme à travers les valeurs d'efforts et d'échanges diffusées par le sport.

... qu'il se conçoit bien dans le cadre de la lutte contre l'exclusion sociale et la précarité, tant en France (que, plus tard, en Europe), à la mesure des ambitions et des réciprocités proposées,

... que son authenticité et sa valeur de confiance pour entraîner des populations, dites à risques, passent par la qualité de citoyens ordinaires et de témoins de ses principaux porteurs, etc »

### NB3. **Le MJE et l'éthique**

La société des hommes est avant tout composée d'individus. Chaque individu est partagé entre le droit à disposer de lui et le devoir d'appartenir au tout.

Le propre d'une collectivité est bien sa logique de mouvement pour assurer sa pérennité. L'individu, malgré son obligation de procréer pour contribuer au collectif et par le simple fait qu'il est mortel, symbolise l'arrêt de ce mouvement.

Le MJE a donc aussi pour objectif de remémorer à la société des hommes et aux États, que les individus qui la composent, bien que concernés par l'histoire de leur nation, existent aussi dans leur quête individuelle avec d'autres attentes.

Cette quête implique qu'il a l'obligation de s'interroger sur des raisons à caractères philosophique, métaphysique et spirituel que, de toutes les manières, son propre parcours et les circonstances de vie vont lui rappeler.

#### **NB4. Le MJE et les économies solidaire et plurielle ...**

Nous sommes en phase avec les changements de paradigmes et quelques comportements politiques en cours. Plus personne ne veut d'une société de marché qui écrase l'individu, mais il faut bien en tirer les conséquences pour que les moyens de l'économie solidaire soient à la hauteur des dits-enjeux. Un vrai projet de société est à construire qui ne s'enferme pas dans la croyance en la croissance ou en un renforcement exclusif des interventions de l'Etat.

Des services aux financements solidaires, des actions citoyennes à une vision plus globale de la planète, des réseaux multiples se constituent et se renforcent mutuellement en dialoguant et en coordonnant leurs actions.

Réduire l'économie solidaire à des mesures palliatives, c'est manquer les dimensions créatrices et de renouveau de la démocratie d'un tel projet. Au contraire, une économie plurielle lui laisserait une place qui renouvelle les relations sociales, et qui établit des passages entre vie privée et collective.

Loin des clichés, nous n'ignorons rien des nombreuses réalisations démontrant qu'un vaste mouvement est cours.

**Ce Marathon pour l'emploi particulier veut également rejoindre ce mouvement et co-construire avec cette nouvelle culture de réseaux là ...** Nous insistons bien, avec ce Marathon, il n'est pas pour nous question d'explorer de manière sectaire les nouveaux gisements de travail dans le Tiers secteur. Nous concevons l'économie plurielle de manière globale, en étroite adéquation avec les économies libérales et administrées, dès lors qu'elles n'ensauvagent pas les esprits en dévastant les échanges classiques, ni n'alourdissent aveuglément la dette publique tout en chargeant abusivement les entreprises.

Mais aujourd'hui le risque est là. La financiarisation de l'économie se retourne contre l'innovation et la création de richesses. Une "marchandisation" de tous les services, voire des rapports humains, peut enfermer les sociétés dans une logique de recul des libertés individuelles et collectives. C'est dans ce contexte menaçant que les économies solidaire et plurielles apparaissent comme un ensemble novateur qui se construit tant sur le plan de la réflexion que de l'action pour ouvrir des espaces où le partage, la coopération, l'adaptation aux besoins et aux milieux de vie des gens dominant.

Ici et là s'inventent d'autres manières de produire et en même temps d'autres façons de vivre au quotidien le rapport au travail et les conditions approfondies d'expression démocratique. En ce moment s'affirment et évoluent les cadres et les dispositifs susceptibles d'encourager les initiatives. Sous la pression des événements récents et en cours, nous vivons bien les prémisses d'un changement social plus large qui modifie aujourd'hui et transformera encore plus demain notre manière d'être en relation.

**Mais les mots mêmes « économie solidaire » n'ont pas la même signification en Grande-Bretagne qu'en France, elle-même en phase avec l'Allemagne, et eux-mêmes moins en avance que l'Italie ... d'où la nécessité d'imposer nos visions, nos expertises et nos ingénieries si, dès le départ, nous voulons éviter la cacophonie.**

#### **NB5. Le MJE et la culture d'entreprise ...**

L'entreprise reste au cœur de l'emploi, plus que jamais responsable aujourd'hui déclarée de tous les équilibres comme de tous les déséquilibres.

Face aux nouveaux défis complexes qui se présentent, nous devons être en mesure de discerner les évolutions inéluctables auxquelles elle doit s'adapter, de celles où il reste des choix possibles ...

... préconiser **l'homme qui s'organise** en opposition à **l'homme de l'Organisation** et, par là, viser à concilier les nouveaux outils d'actions pour y parvenir ...

... nous protéger également d'un danger sans cesse plus présent, celui de la dissociation croissante entre l'instrumentalité du marché et du monde technique d'un côté, et l'univers clos des identités culturelles, de l'autre.

#### **NB-. Le MJE et l'interculturalité ...**

La globalisation des économies, les innovations technologiques, les migrations, tout semble concourir à la rencontre et à l'interaction entre cultures. Ce mouvement déjà ancien, à travers les colonisations et les conflits, s'accélère en provoquant des évolutions contrastées. La crise urbaine et le chômage de masse accentuent les interrogations identitaires et, suite à ces transformations, imposent des réaménagements majeurs aux individus et aux sociétés.

Ces processus ne désignent pas uniquement les différences culturelles, les modes de vie et les normes particulières auxquelles des sujets et des groupes devraient "s'adapter". Elles renvoient inéluctablement à la relation à l'autre, à cette altérité constitutive et irréductible que tout sujet doit reconnaître et aménager dans sa propre construction.

Ce marathon pour l'emploi, non seulement cherche à réinventer des formes du lien social qui prennent en compte les différences sans les réduire en ne s'appuyant pas uniquement sur le travail, les handicaps et la marginalité. Mais, en explorant l'acceptation et la promotion des identités plurielles entre communautarisme et intégration, intégrisme culturel et uniformisation, il ouvre des voies vers une conception renouvelée du "vivre ensemble" et de "l'entreprendre ensemble ».

La dynamique de mouvement ainsi impulsée en permanence sur l'itinéraire, ainsi renforcée par les coopérations du réseau initié et par la réalisation permanente de projets locaux ou multilatéraux, redonne confiance et améliore les perspectives d'avenir.

#### **NB7. Le MJE et le sport, le volet support de base ...**

Lorsqu'en 490 avant J.-C, le général Miltiade remporta sa célèbre bataille contre les Perses à Marathon, il ignorait qu'il gravait pour la postérité le nom de l'épreuve la plus emblématique du sport.

Et lorsqu'en proposant la rénovation des Jeux Olympiques, Pierre de Coubertin, fervent admirateur de la société grecque, souhaitait intégrer le sport dans une perspective plus globale, éducatrice et humaniste, il considérait que le sport n'était pas une fin en soi, mais un moyen au service d'une idée plus élevée : la formation du citoyen.

Dans le même esprit, **nous prétendons calibrer l'événement sportif au service de l'emploi avec ce Marathon**, même si, dans ses approches, certaines de ses méthodes s'apparentent au sport business ... le sport au service de l'emploi naturellement en synergie avec l'existant, mais aussi tout le long de l'itinéraire, d'abord français, puis méditerranées et, in fine, européen en même synergie avec les « Villages du Marathon » et les plates-formes de développement local que nous allons initier, voire en mutualisant avec l'existant, pour le renforcer, les développer et pérenniser.

De la même manière, nous souhaitons nouer une collaboration que nous voulons fructueuse, avec un tissu d'associations et d'institutions régionales, en associant tous ces présidents et entraîneurs qui animent bénévolement ces sports de masse avec constance et mérites, sans les téléphones pour les interviewer.

Ce Marathon, aussi ambitieux soit-il dans sa finalité pour mieux mobiliser un entraînement participatif, n'est qu'un prétexte pour communiquer sur des expertises, des ingénieries, des pratiques d'économie plurielle et d'enrichissement par l'échange. Il témoigne aussi d'une éthique sportive basée sur quelques conventions où le sport et le développement durable doivent retrouver des valeurs communes, en même temps que celles de l'effort et de la sueur.

A la recherche d'un consensus de partenaires, vous comprendrez également que ce Marathon pour l'emploi, par sa conception singulière et ses objectifs quantifiables, n'a pas d'équivalence en Europe ... la nature interactive des différents volets qui la composent et qui contribuent à la réussite finale ne permet pas de privilégier tel ou tel, chacun des participants ayant son rôle propre à jouer : le sport ?... le développement économique, compris alternatif ?... l'emploi ?... les affaires sociales et la solidarité ?... la lutte contre l'exclusion ?... l'intégration ?... la culture ?... le tourisme et les jumelages ?... les affaires européennes ?... les nouvelles technologies ?... les réseaux associatifs ?... la démocratie locale ou participative ?, etc, ... »

Vous remarquerez aussi que, pour faire adhérer, participer, voire enthousiasmer les populations rencontrées sur le parcours et, en accord avec nos objectifs et nos convictions, **tout en préférant le principe de solidarité à celui de compétitivité**, nous avons fait le pari d'une seule équipe courant en relais sous un même maillot pour établir un record de temps à battre chaque année (à vitesse constante de 10 km / heure pour commencer, avec les Rondes pour l'emploi solidaire) ... nous avons fait le choix d'animer en même temps une autre marche décalées pour qu'un maximum de participant s'engagent et accompagnent. Sur de telles distances, à quoi rimerait une équipe qui prendrait plusieurs heures, voire plusieurs jours d'avance sur l'autre ou sur les autres, désintéressant les spectateurs des bords de routes ou des salons ?

Par ailleurs, par la nature même de ce Marathon et de nos parcours, **nous nous méfions des "gagneurs", par définition aussi, producteurs de "perdants"**.

Enfin, nous voudrions finir d'étayer ces quelques éclairages sur le volet sportif par une note un peu plus technique, en vous rappelant les 3 théories à conjuguer pour que le sport serve à former le citoyen (évoquées par Roger Bambuck lors de l'une de ses conférences), et que nous faisons nôtre ... Théories s'inscrivant bien entendu dans les considérations qui ont présidé à l'élaboration de ce projet MTE et qui intéressent respectivement le sujet, l'éducation et le lien social.

**La théorie du sujet**, consistant à mettre en évidence le sport comme contribution au développement global, corporel mais aussi mental, intellectuel et affectif des personnes qui le pratiquent.

Le sport renforce l'identité et la personnalité des individus, les aide à devenir plus responsables en prenant en mains leurs actes et leurs destinées.

**La théorie de l'éducation**, insérant le sport dans un projet éducatif de vaste portée, avec comme principales caractéristiques, le côté éphémère de la performance et la durée de vie active très limitée d'un sportif, professionnel et amateur. Plus on développe l'excellence et plus il convient d'en penser en même temps ses après-coups.

Le sport ne peut pas être une fin en soi, il doit favoriser l'autonomie d'un projet de vie, personnel.

**La théorie du lien social**, prenant en compte le fait que tout développement de la personne, voire du citoyen, ne prend son plein sens que dans la mesure où chacun demeure conscient des divers liens politiques, culturels, sociaux et affectifs qui le rattachent nécessairement à la communauté. Le sport n'est éducatif que dans la mesure où il peut former des citoyens responsables, c'est à dire des hommes et des femmes libres, capables d'infléchir leur destin. Il s'agit bien du champ où se retrouvent toutes les vertus qui fondent la civilisation républicaine, en particulier l'égalité.

Il permet d'expliquer, d'intégrer toutes les composantes sociales dans leur diversité, sans hiérarchie de valeurs, pour reconstruire une collectivité où chacun aura un rôle, une identité, une ambition au service du bien commun.

Face aux déterminants et aux problématiques complexes qui mènent du simple mal être à la dépression et plus, chacune et chacun d'entre nous sait couvrir en lui cette plus value et cette ambition individuelle au service d'une utilité commune.

Familiers des réseaux alternatifs, nous connaissons bien ces fardeaux d'impuissances résignées qui laissent végéter tant de compétences frustrées. *"L'exclu en rupture d'existence ne se situe plus dans un rapport d'échanges avec autrui. Il est le plus souvent seul, renfermé, inorganisé, avec son hétérogénéité propre, sans droit sur autrui puisqu'il ne représente plus d'utilité pour lui"* (Jean-Baptiste Foucault – Profession et Entreprise). Or, on ne sort pas quelqu'un de l'exclusion sans sa participation, comme on ne peut pas sortir tout seul de l'exclusion et de l'enfermement. Il faut qu'un autre, un événement donne une chance pour sortir de l'unique hypothèse.

Pris dans la logique d'une telle spirale, comprendre et agir deviennent une tâche et un enjeu : contradictions, perturbations et turbulences croisées investissent tous les plans de vie. Les imbrications multiples finissent par troubler nos perceptions de la réalité. Chacun, coincé dans ses habitudes, ses méfiances ou ses drames, devient victime des habitudes, des méfiances ou des drames de l'autre. Nous ne pouvons pas sortir de cette confusion sans imaginer d'autres scénarios que ceux issus d'un système qui s'efface progressivement devant les nouvelles exigences.

Il convient donc de nous reconnaître et de nous mobiliser plus en amont pour affronter cette résignation et ce repli sur soi qui menacent nos sociétés, dépasser tous ensemble la simple compassion et le caritatif, les clichés, la propagande, nos métiers, nos cultures, nos convictions et nos certitudes.

Et parce qu'aussi la misère et le désespoir se cachent de moins en moins et gagnent tous les jours du terrain, nous ne pouvons plus nous dérober. Et parce qu'encore, dans ce contexte de gâchis, de désarroi grandissant et de quête du sens, l'échec devient à la longue, collectif

D'aucuns arguent sans cesse de leurs droits, d'autres insistent sur les obligations de moyens, de résultats, de conscience. Mais ne sommes-nous pas tous communément tenus à un devoir de mémoire, d'héritage, de vigilance et d'assistance ... surtout si l'indifférence et la peur de l'autre nous posent problème ?

En attendant de redécouvrir les richesses égarées à travers les perplexités du monde à renaître, de redimensionner les morales du possible, du probable et de l'incertain, **assumons cette spécificité citoyenne maintenant, en entreprenant ensemble avec le projet MJE** pour soulager les souffrances et les solitudes présentes. Requalifions cette légitimité de la générosité et notre capacité à communiquer en renouant à la source les fils délités du dialogue.

Face au tout-sécuritaire prôné de toutes parts, ne convient-il pas de privilégier les causes ?

**La plus grande insécurité n'est-elle pas la privation de travail et de revenus ? ... celle promise à l'espoir du non-avoir et du non-être ?... porte ouverte à toutes les délinquances, compris l'auto-destruction des intéressés et notre complicité passive d'atteinte à la vie d'autrui.**

**Ne convient-il donc pas d'aller à la rencontre de ces autres que nous ne connaissons pas encore et qui construisent aussi parallèlement leur propre modèle socio-économique vers d'autres hypothèses, parce qu'ils ont abouti de leur côté aux mêmes conclusions que nous ? Car, comme dans toutes les guerres, des femmes et des hommes se lèvent pour résister, mais ici aussi, la complexité et la diversité des situations découragent les individualités.**

#### **NB9. Le MJE et le quadruple management ...** (voir aussi le document d'orientation page 17)

1) Au départ, il y a le côté obscur et son cortège de désespérances, son secteur psycho-médico-hospitalier (75 % des français vivent en état de mélancolie, etc ...). Or, il est clairement démontré que l'on ne peut franchir en une seule fois la double étape de "l'urgence à l'espoir" et de "l'espoir à l'enthousiasme".

**Les professionnels de l'enseignement et de la santé, les jeunes, réclament des modèles valorisants, des projets gagnants, de la passion, des idéaux. L'avenir réside dans le mouvement, voire dans l'audace pour affronter les mutations.**

2) Ensuite, il y a les professionnels et les acteurs de tous bords, politiques, institutionnels, entrepreneurs, utilisateurs, consommateurs, avec leurs approches personnalisées, leurs modes de pensées, leurs langages, la logique des dialogues et des visions propres. On ne navigue pas aussi facilement entre la double perception sociale et économique, comme du spirituel au psychiatrique. Chacun est face à son histoire personnelle et à sa dualité devant sa propre prise de risque : je prends, je marche ou je reste. Certains se réfugient dans l'écoute, d'autres privilégient l'action. Pour réussir des solutions, nous devons de toutes façons nous confronter à l'autre en prenant le risque de rencontres pour obtenir son adhésion.

3) Après, il y a l'atonie et la résignation, voire le train manqué de la mondialisation et de la course à la croissance, celles des lobbies, des marchés locaux, régionaux, nationaux avec des milliers de porteurs de projets et d'acteurs écartés ... le sentiment d'écrasement et d'impuissance.

Apanage des grands et des forts, on ne "s'exporte" pas aussi facilement que cela, même avec internet.

Toujours porteuse d'espoirs et de culture de réseaux, malgré le Brexit et la montée des populismes, ouvrons l'Europe à l'économie solidaire et plurielle.

4) Enfin, reflets classiques de bon nombre de pays et de régions, il y a les inégalités dans la prospérité.

Face aux blocages constatés, aux difficultés d'adaptation et à la persistance de mentalités qui se généralisent sur le "chacun pour soi", la synergie de réseaux et l'agir "**glocal**" ne peuvent valablement s'effectuer à nos yeux que dans un quadruple dimensionnement : local et régional, puis national et européen.